



DOSSIER DE PRESSE

20 OCTOBRE 2023
11 MARS 2024

Où sont les Femmes?

ENQUÊTE SUR LES ARTISTES FEMMES
DU MUSÉE

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

SOMMAIRE

Communiqué de presse et infos pratiques	p.3
Parcours de l'exposition	p.5
Une programmation féministe et engagée	p.14

OÙ SONT LES FEMMES ?

ENQUÊTE SUR LES ARTISTES FEMMES DU MUSÉE

EXPOSITION ET PARCOURS PERMANENT

Conçue comme une enquête, l'exposition « Où sont les femmes ? » se consacre aux œuvres d'artistes femmes dans les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille, dont la plupart ont rarement été exposées auparavant au musée.

Sur près de 60 000 œuvres conservées, seulement 135 sont attribuées à des artistes femmes. Hormis quelques grands noms (Geneviève Asse, Camille Claudel, Sonia Delaunay, Marie Laurencin...), le travail de ces 80 artistes présentes dans les collections lilloises est souvent méconnu, voire inconnu.

Comment ces œuvres ont-elles rejoint les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille, signe d'une reconnaissance institutionnelle ?

Composée d'une centaine d'œuvres pour la plupart sorties de réserves et dont plusieurs ont été restaurées pour l'occasion, l'exposition retrace les trajectoires variées de ces créatrices, dont le travail couvre une période allant du 17^e siècle à nos jours.

Le choix de mettre en lumière la diversité des productions de ces artistes femmes (peintures, sculptures, arts graphiques, arts décoratifs, numismatique) s'inscrit dans une démarche plus globale de se saisir de la question de leur invisibilisation dans l'histoire de l'art. Ainsi, à l'issue de l'exposition, certaines de ces œuvres viendront enrichir le parcours permanent.

Le projet comprend deux volets :

- **Une exposition en trois chapitres :**
 - Les femmes dans l'atelier : comment devient-on une artiste ?
 - Hiérarchie des genres : les créatrices face aux médiums et aux genres artistiques
 - Se faire un nom : réseaux et stratégies de diffusion

 - **Un parcours dans les collections permanentes** sous la forme d'une médiation spécifique évoquant le regard porté par les artistes masculins sur les modèles féminins.
-

Cette exposition est présentée du 20 octobre 2023 au 11 mars 2024.

Elle est réalisée par le Palais des Beaux-Arts / Ville de Lille grâce au mécénat de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe.

Palais des Beaux-Arts - Place de la République, Lille

Inclus au billet d'entrée (7 €/ réduit 4 €). GRATUIT POUR TOUS le premier dimanche du mois.

COMMISSARIAT

Alice Fleury, Directrice des collections au Palais des Beaux-Arts de Lille

Camille Belvèze, Conservatrice du patrimoine

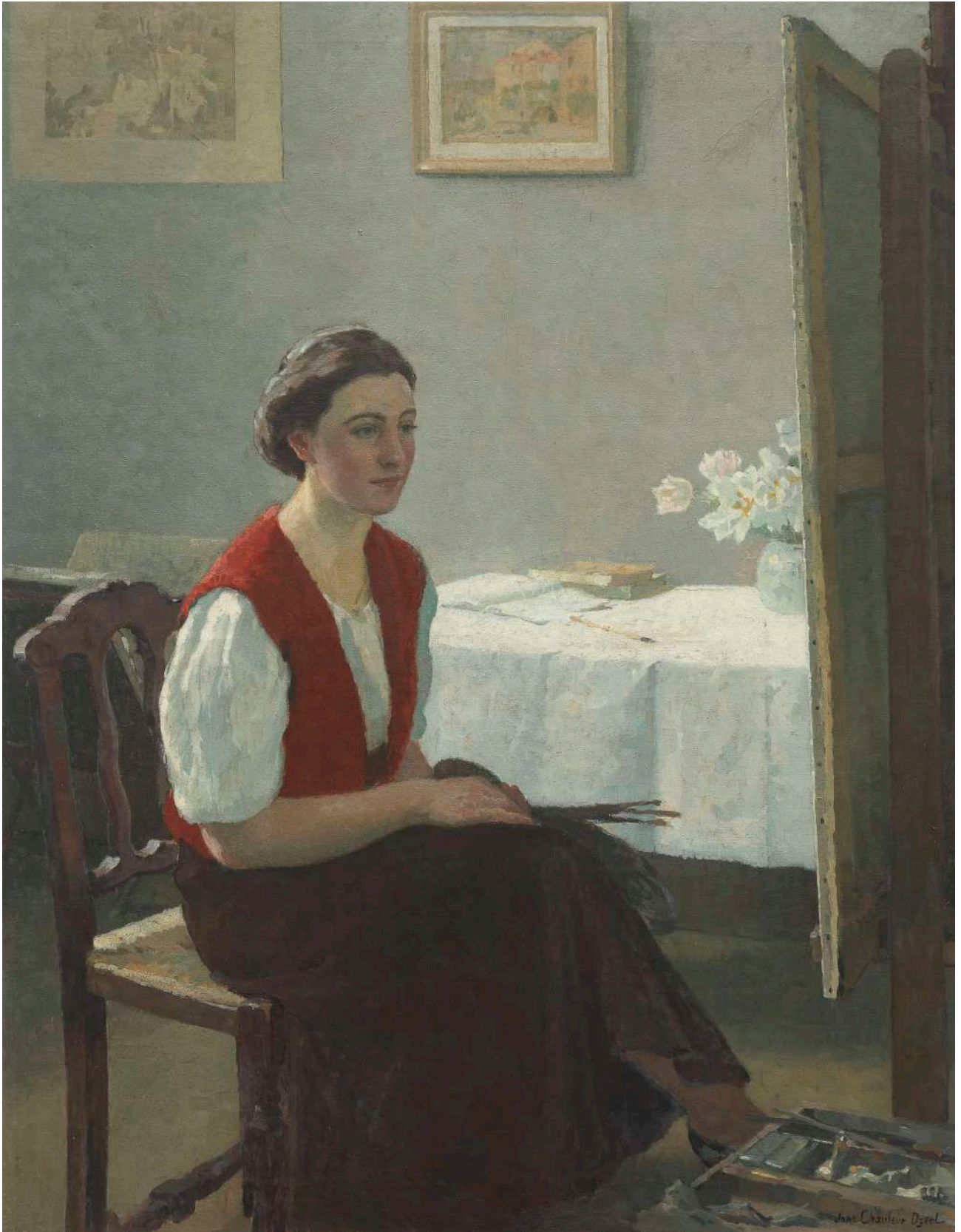
CONTACTS PRESSE

- Palais des Beaux-Arts de Lille : Mathilde Wardavoir / mwardavoir@mairie-lille.fr / t. +33 (0)3 20 06 78 18
- Agence Observatoire : Vanessa Ravenaux / vanessa@observatoire.fr / t. +33 (0)7 82 46 31 19

Suivez-nous sur pba.lille.fr



#ExpoOSLF



Jane-Agnès CHAULEUR-OZEEL, *Méditations*, 1945 © PBA LILLE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

SECTION 1

LES FEMMES DANS L'ATELIER : COMMENT DEVIENT-ON UNE ARTISTE ?

À partir du 17^e siècle, deux systèmes de formation artistique coexistent en France : d'une part, l'Académie royale de peinture et de sculpture, créée en 1648, qui compte quelques académiciennes admises au terme d'une carrière déjà bien lancée ; d'autre part, un système de corporations organisées en ateliers où les maîtres travaillent avec des apprentis et membres de leur famille. La parentèle demeure jusqu'au 19^e siècle un élément décisif pour les femmes, qui se forment souvent dans le cercle familial. L'importance de l'entourage est telle qu'il est parfois difficile pour ces artistes, comme Jacqueline Comerre-Paton, Camille Claudel et Sonia Delaunay, de sortir de l'ombre de leurs proches masculins.

Face aux difficultés d'accès à la formation, se créent des ateliers réservés aux femmes. Elisabetta Sirani en ouvre un dès 1660, mais ce phénomène se développe surtout à partir de la fin du 18^e siècle. Adèle Romany se forme dans la section féminine de l'atelier de Jean-Baptiste Regnault, tandis que Marie-Amélie Cogniet supervise un atelier "pour dames" en pendant à celui de son frère. À partir de la seconde moitié du 19^e siècle, des académies privées se multiplient à Paris et deviennent une alternative de qualité à l'enseignement officiel. En offrant parfois la possibilité aux élèves des deux sexes de travailler d'après le modèle nu, elles attirent de nombreuses artistes femmes.

À Lille, la présence d'étudiantes aux Écoles académiques (qui deviennent École des Beaux-Arts en 1897) est attestée à partir de 1883. Dans la dernière décennie du 19^e siècle, on trouve parmi ces premières générations d'élèves féminines les sœurs Jeanne et Marguerite Dubuisson, ainsi que Jane-Agnès Chauleur-Ozeel qui étudie dans l'atelier de Pharaon de Winter. Leur présence précède l'ouverture de l'École nationale des Beaux-Arts aux femmes, obtenue en 1897 notamment grâce au combat de la sculptrice Hélène Bertaux, fondatrice de l'Union des femmes peintres et sculpteurs.

ŒUVRES PRÉSENTÉES EN SECTION 1

Rosa BONHEUR
Berger Landais, entre 1849 et 1853

Jane-Agnès CHAULEUR-OZEEL
Méditations, 1945

Camille CLAUDEL
Buste de Louise Claudel, 1885

Marie-Amélie COGNIET
Intérieur d'atelier, 1831

Jacqueline COMERRE-PATON
Jeune hollandaise, 1889

Louise DE HEM
Nature morte aux champignons,
Vers 1890 ?

Sonia DELAUNAY
Rythme-couleur 1076, 1939

Marguerite DUBUISSON
Vézelay, s.d.

Mathilde HAUTRIVE
Vue de Venise, 1911

Silviane LEGER
Van Gogh, 1989

Louise Emilie LELEUX-GIRAUD
Promenade sur l'eau, 1883

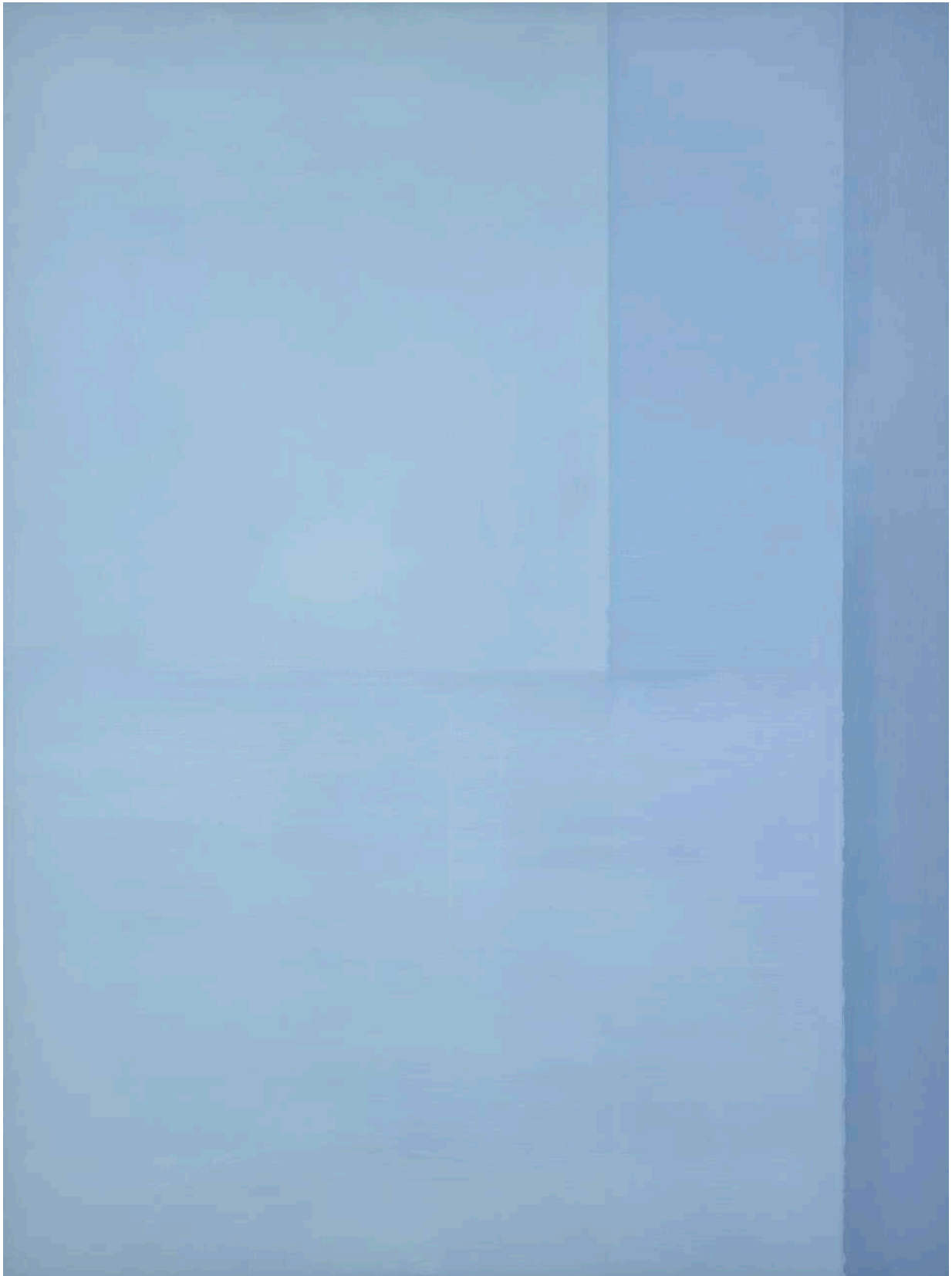
Germaine OURY-DESRUELLES
Faune, s.d.

Germaine OURY-DESRUELLES
Faunesse, s.d.

Germaine LANTOINE-NEVEUX
La dame au bavolet, vers 1932

Adèle ROMANY
Portrait d'une jeune harpiste, 18^e siècle

Marie VILLEDIEU
Portrait de Carolus-Duran, 1909



Geneviève ASSE, *Voies de L'espace*, 2003 © PBA Lille © ADAGP, Paris 2023

SECTION 2

HIÉRARCHIE DES GENRES : HIÉRARCHIE DE GENRE

« Un peintre veut-il instruire sa fille dans son art, il n'aura jamais le projet d'en faire un peintre d'histoire : il lui répétera bien qu'elle ne doit prétendre qu'au genre du portrait, de la miniature ou des fleurs. (...) Elle ne peindra que des roses : elle était née peut-être pour peindre les héros ! »

Félicité de Genlis, 1796

Théorisée en France au 17^e siècle, la hiérarchie des genres classe les sujets artistiques du plus noble - les scènes d'histoire - au moins prestigieux, la nature morte. Elle reproduit dans la sphère artistique la hiérarchie de genre qui sous-tend les rapports sociaux entre les hommes et les femmes. La production de celles-ci se trouve ainsi cantonnée aux genres les moins nobles, certaines peintres de natures mortes menant dès cette période des carrières remarquables, comme Rachel Ruysch.

Le nombre croissant d'artistes professionnelles incite les théoriciens du 19^e siècle à recourir à des critères bio-déterministes pour limiter leurs productions aux genres considérés comme mineurs. Selon eux, les qualités perçues comme naturellement féminines (telles que la grâce, la délicatesse ou la minutie) les conditionnent à créer des objets de petite taille à valeur décorative ou sentimentale : fleurs, éventails, miniatures, estampes, médailles...

Pour autant, ces limitations ne sont pas une fatalité. Certaines femmes excellent dans le domaine auquel elles sont reléguées - en témoigne la qualité des fleurs d'Elisabetta Marchioni ou des gravures de Rose Maireau. D'autres s'orientent vers des médiums traditionnellement perçus comme masculins, telle Marguerite Cousinet qui revendique son statut de sculptrice en se représentant en blouse de travail.

L'émergence des avant-gardes du 20^e siècle permet aux artistes femmes d'investir de nouveaux champs tout en détournant les codes établis. Ainsi Geneviève Asse fait évoluer ses natures mortes vers les monochromes bleus qui ont fait sa renommée, puisant dans la traditionnelle hiérarchie de(s) genre(s) pour mieux la transcender.



Angèle FAUCHE, *Nature morte, vase et fleurs*, s.d. © PBA Lille

ŒUVRES PRÉSENTÉES EN SECTION 2

Anonyme Boîte en ivoire mosaïqué	Madeleine DESRUMAUX La coiffe boulonnaise, vers 1935	Anie MOUROUX Médaille de table pour la Confédération des syndicats médicaux français, dédiée au Dr Julien Vanverts son président, 1937
Geneviève ASSE Voies de l'espace, 2003	Hélène DESRUMAUX-DOUMER Médaille à Louis Christiaens, Association des Internes des hôpitaux de Lille, 1967	Geneviève RAULT Vase d'Aulnay, 1897
Marcelle BAUDOIN Portrait de Mr Loubet, Président de la République, s.d.	Hélène DESRUMAUX-DOUMER Plaquette uniface au Pr Pierre Ingelrans, 1970	Rachel RUYSCH Fleurs : roses et tulipes sur tablette de marbre, 1747
Eugénie BETHMONT Vase blanc de Montlhéry, 1896-1898	Henriette FARAGUET Vase Barril, 1875	Rachel RUYSCH Fleurs sur une tablette de marbre, 1747
Jeanne BOGUREAU Vase blanc Chennevières, 1896-1898	Angèle FAUCHE Nature morte, vase et fleurs, s.d.	Elisabetta SIRANI Deux anges côte à côte, 17e siècle
Hélène CORNEE-VETAULT Bouquet de fleurs et éventail, 1886	Carole FÉKÉTÉ Nuancier, 2014	Sophie VINCENT-CALBRIS La cressonnière, 1854-1859
Nadine COSENTINO Côte d'albâtre, 1995	Valérie GAUTIER Statuette d'une Châtelaine du 13e siècle, Vers 1870-1880	Sophie VINCENT-CALBRIS La Ténarderie, 1856
Nadine COSENTINO Sur le front de mon père, une ombre passe, 1999	Marguerite GERARD Femme allaitant, 18e siècle	
Nadine COSENTINO Sur le front de mon père, une ombre s'efface, 1999	Louise GUGNON Oiseaux morts	
Nadine COSENTINO En ce creux, 1997	Jeanne GUILLEMONT Eventail, 19e siècle	
Nadine COSENTINO Lente coulée, 2001	Catherine JANSENS Livre, toupie et trois dés, 1987 ? 1997 ?	
Nadine COSENTINO Autoportrait, 1998	Catherine JANSENS Paquet bleu, 20e siècle	
Nadine COSENTINO Eclat d'un silence, 1989	Angelica KAUFFMANN Sujet allégorique, 18e siècle	
Marguerite DE BAYSER-GRATRY Médaille du cinquantenaire des états. Gratry, Amérique du sud, 1948	Rose MAIREAU Effet du matin, d'après Corot	
Marguerite DE BAYSER-GRATRY Buste de jeune fille, Vers 1922	Rose MAIREAU Les bords de la Loire, d'après Harpignies	
Marguerite DE BAYSER-GRATRY Boîte ornée de serpents, 1936	Elisabetta MARCHIONI Fleurs dans un paysage, 17e siècle	



Roma AUSKALNYTE, *Titled*, 2017 © PBA Lille © ADAGP, Paris 2023



Hélène MARCOZ, *D'après Ribera*, 2018 © PBA Lille © ADAGP, Paris 2023

SECTION 3

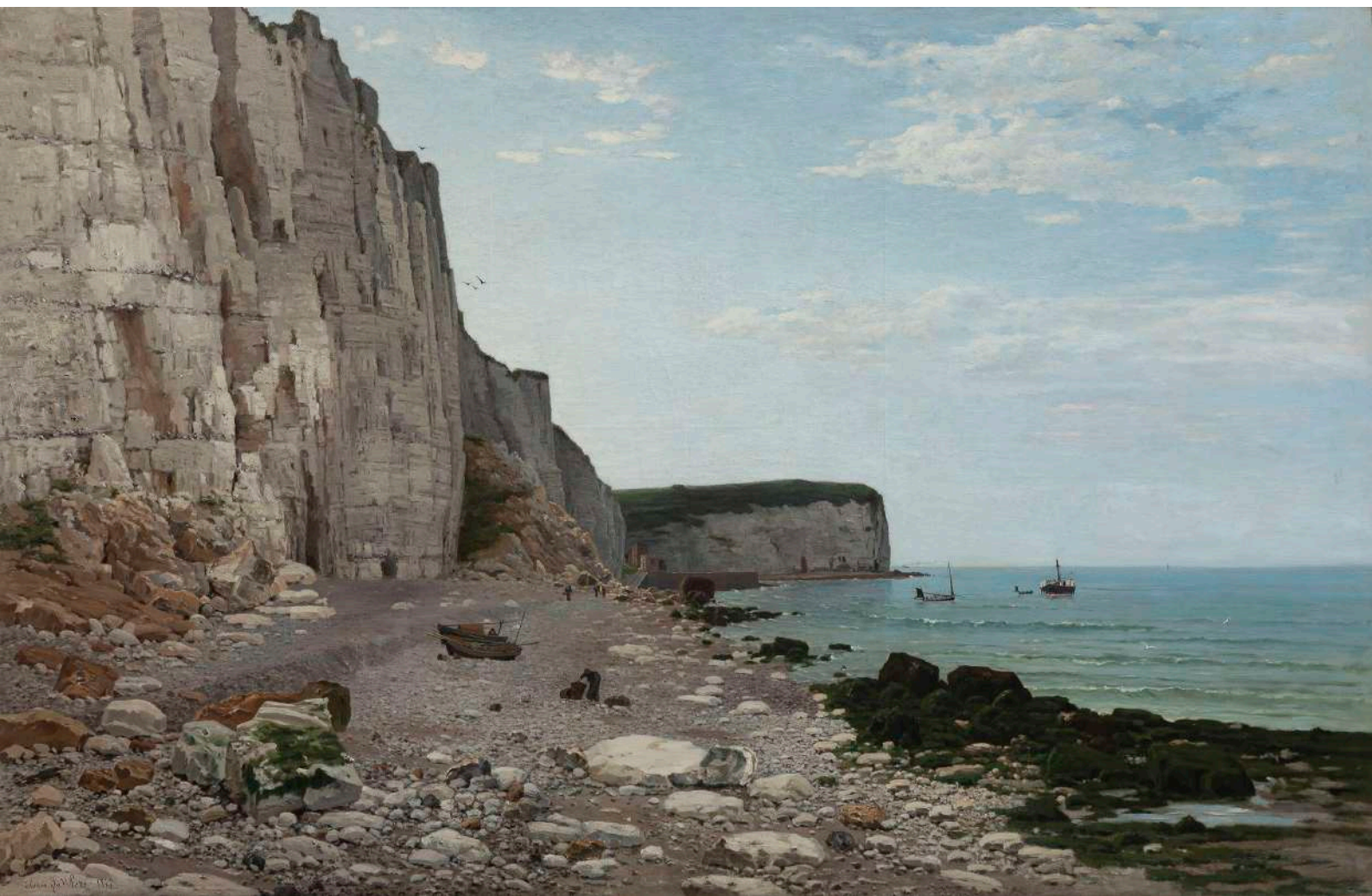
SE FAIRE UN NOM : RÉSEAUX ET STRATÉGIES DE DIFFUSION

Comme le souligne Linda Nochlin dans son essai de 1971 « Pourquoi n’y a-t-il pas eu de grandes artistes femmes ? », l’histoire de l’art a été écrite à l’aune du canon monolithique de l’artiste (mâle) et de son génie isolé. Cette conception sous-estime l’importance des échanges et des réseaux, dont l’analyse est essentielle pour appréhender l’histoire des artistes femmes.

À partir du 19^e siècle, les sociétés d’artistes se multiplient et offrent aux femmes, lorsqu’elles y sont admises, une visibilité précieuse. Certaines artistes s’impliquent dans des groupes mixtes, comme le cercle belge Vie et Lumière, l’Atelier de la Monnaie à Lille ou encore le groupe de Gravelines. D’autres prennent part à des associations non-mixtes comme l’Union des femmes peintres et sculpteurs (UFPS), première organisation française d’artistes femmes fondée en 1881. Présidée par Virginie Demont-Breton de 1894 à 1901, elle promeut l’accès des femmes à l’École nationale des Beaux-Arts et organise un Salon annuel, tout comme la Société des Femmes artistes modernes (FAM) créée en 1931.

Jusqu’au 20^e siècle, les Salons - officiels ou alternatifs - constituent une première étape dans la diffusion du travail des artistes. Certaines y exposent sous un pseudonyme masculin, comme Jacques-Marie ou Charles-Paul Séailles. Des œuvres y sont acquises par l’État ou par des collectionneurs, comme Alphonse et Charlotte de Rothschild qui ont donné plusieurs œuvres d’artistes femmes au musée de Lille à l’aube du 20^e siècle.

Cet accrochage fait également émerger un tissu de galeristes femmes ayant soutenu des artistes dès le milieu du 20^e siècle : Jeanne Bucher, Denise René, Josée Courier... Ces liens professionnels se doublent d’amitiés électives, notamment entre des artistes expatriées comme Maria Helena Vieira da Silva, María Blanchard et Angelina Beloff. Étudier les réseaux de ces créatrices met en lumière la complexité des écosystèmes artistiques et participe d’une écriture polyphonique de l’histoire de l’art.



Elodie LA VILLETTE, *Falaises d'Yport*, 1877 © PBA Lille



Thérèse DELFORTRIE, *Le petit chaperon rouge*, Avant 1937 © PBA Lille



Madeleine JOUVRAY, *Tête, La Douleur*, 1886 © PBA Lille

ŒUVRES PRÉSENTÉES EN SECTION 3

Roma AUSKALNYTE Titled, 2017	Christine-Annie BOUMEESTER Composition, 20e siècle	Silviane LEGER Les amants torero, 1989
Angelina BELOFF Paysage aux Baléares, s.d.	Christine-Annie BOUMEESTER Tête aux bobines, vers 1965	Elodie LA VILLETTE Falaises d'Yport, 1877
Maria BLANCHARD Repas, 1931	Marcelle CAHN Allegretto II, 1966	Jenny MONTIGNY Verger en fleurs ou Flandre après-midi, 1908
Suzanne BOMHALS Composition, s.d.	Anita de CARO La ville des trois soleils, 1960	Lyse OUDOIRE Relief, 1974
Suzanne BOMHALS Composition, s.d.	Madeleine COCTEAU Aubépine, 1974	Adrienne RENARD DE BUZELET Un cerf et quatre biches dans un paysage, 1867
Suzanne BOMHALS Composition, s.d.	Madeleine COCTEAU Lierre, 1974	Paule SEAILLES Femme du peuple, 1909
Mathilde BONAPARTE Une juive d'Alger, 1866	Madeleine COCTEAU Buddleya, 1974	Paule SEAILLES Barbizon, 1932
Rosa BONHEUR Etudes de lions, 19e siècle	Madeleine COCTEAU Ajonc marin, 1974	Paule SEAILLES Les gorges d'Apremont (forêt de Fontainebleau), 1935
Rosa BONHEUR Un pâturage, vers 1846	Pauline DELACROIX-GARNIER Portrait de mademoiselle Andrée D., 19e siècle	Suzanne VALADON Portrait de femme, 20e siècle
Christine-Annie BOUMEESTER Signe, 1970	Thérèse DELFORTRIE Le petit chaperon rouge, Avant 1937	Marie-Hélène VIEIRA DA SILVA L'écluse glacée, 1953
Christine-Annie BOUMEESTER Evocation III, 20e siècle	Virginie DEMONT-BRETON Les tourmentés, 1905	Maria Helena VIEIRA DA SILVA La barrière, 1953
Christine-Annie BOUMEESTER Composition, 1940	Henriette DESCAT Buste d'Alexandre Leleux, vers 1882	
Christine-Annie BOUMEESTER Formes courbes, 1943	Jane d'HAZON DE SAINT-FIRMIN Une place convoitée, jeunes chats, 1900	PARCOURS PERMANENT
Christine-Annie BOUMEESTER Fantasmes, 1966	Marie JACQUES L'étang de la Reine Blanche près de Chantilly, 1912	Carole FÉKÉTÉ Rubik's cube, 2010-2015
Christine-Annie BOUMEESTER Paysage de montagne, 1967	Madeleine JOUVRAY Tête, La Douleur, 1886	Hélène MARCOZ D'après Ribera, 2018
Christine-Annie BOUMEESTER Evocation I, 20e siècle	Marcelle LANCELOT-CROCE L'amore sparso per tutto, 1891	Hélène MARCOZ Concrete Jungle, 2013
Christine-Annie BOUMEESTER Evocation II, 20e siècle	Marie LAURENCIN Portrait de femme, 20e siècle	Hélène MARCOZ Paysage(s), 2016-2018 vidéo
Christine-Annie BOUMEESTER Jeux de formes, 1952	Marie LAURENCIN Tête de jeune fille ou Femme au turban, 1941	

UNE PROGRAMMATION FÉMINISTE ET ENGAGÉE

Co-construite avec les actrices du territoire qui défendent, chacune à leur façon, une plus juste représentation des femmes dans la scène artistique et culturelle actuelle, la programmation du Palais des Beaux-Arts propose une traduction contemporaine des questions au cœur de l'exposition *Où sont les femmes ?* Par les mots, le mouvement et la musique, les perspectives se croisent et se rencontrent pour penser avec les publics aux combats d'hier et à ceux qui restent à mener aujourd'hui, par et pour les femmes.

OCTOBRE

Voyage sonore aux bols de cristal

Visite en avant-première de l'exposition *Où sont les femmes ?* suivie d'une expérience multisensorielle et vibratoire, sous les lustres de la galerie d'entrée.

Dans le cadre d'Octobre Rose, en partenariat avec le CHU de Lille et l'Oasis Studio Yoga.

• Mercredi 18 octobre 2023 à partir de 19 h

Ateliers d'écriture : Regards féministes et poétiques sur l'exposition

Avec le collectif féministe poé.Z-ine, une découverte sans concession de l'exposition, par le verbe et la voix. Les ateliers sont pensés et dédiés aux femmes.

• Jeudi 26 octobre 2023

> Atelier 1 - 17 h 30 à 19 h : "Lettre à ... s'adresser aux artistes de l'exposition et à celles qui nous inspirent."

• Vendredi 27 octobre 2023

> Atelier 2 - 9 h -10 h 30 : "Poser des mots pour combler les non-dits et chercher ce qui est caché hors du cadre des œuvres de l'exposition"

> Scène ouverte, pour toutes et tous, à partir de 18 h 30

NOVEMBRE

Envers du décor

Détour par les coulisses d'*Où sont les femmes ?* avec Alice Fleury et Camille Belvèze, co-commissaires de l'exposition, pour comprendre la genèse d'une exposition inédite en nos murs.

• Jeudi 16 novembre 2023 à partir de 17 h 30

Projection de la sélection officielle du Festival International du Film sur l'Art de Montréal

Le Festival International du Film sur l'Art de Montréal se consacre à la promotion et au rayonnement international du film sur l'art et les arts médiatiques. En partenariat avec le Fresnoy, venez découvrir *Pendulum* de Manuel Mathieu et *Jane Campion, The cinema woman* de Julie Bertuccelli.

• Vendredi 17 novembre 2023 à partir de 20 h

Performance : Archeologia

Créée in situ dans les collections et l'exposition *Où sont les femmes ?* Emmanuelle Huynh, Matthieu Doze, Céleste Bizarro de la compagnie Mùa transportent le public dans une déambulation dansée, faite sur mesure pour le Palais des Beaux-Arts et ses visiteuses et visiteurs.

• Samedi 25 novembre 2023, deux représentations à 14 h et à 16 h 30

DÉCEMBRE

Conférence : Les maternités dans l'Antiquité

Analyse historique du rôle et de la place des mères dans l'Antiquité. Avec Elodie Wysocki, artiste plasticienne.

• Vendredi 8 décembre 2023 à 12 h 30

Lecture poétique : Les Visiteuses

Plongez dans les œuvres des musées de la Région Hauts-de-France pour y rencontrer les femmes qui les habitent, derrière le vernis et les couleurs. Avec Isabelle Roussel-Gillet, poétesse, et Michèle Gazier, écrivaine, d'après le livre *Les Visiteuses* aux éditions Invenit.

• Jeudi 14 décembre 2023 à partir de 18 h 30

JANVIER

Midi-Regard : Questions de genre et féminismes dans les collections

Regard critique et engagé sur les collections du musée, avec Eva Belgherbi, doctorante en histoire de l'art, co-fondatrice de l'association "Femmes artistes en réseaux"

• Vendredi 19 janvier 2024 à 12 h 30

FÉVRIER

Conférence : Comment les artistes femmes ont-elles brisé le tabou du nu au début du 20e s. ?

Avec Camille Morineau, conservatrice du patrimoine et co-fondatrice d'AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions)

• Mercredi 7 février 2024 à partir de 18 h 30

Création participative - Archée

Les femmes d'Archée entonnent un chant pour faire une place à celles qui depuis la nuit des temps transmettent, savent, partagent, soignent, donnent vie et protection. La chorégraphe lilloise Mylène Benoit propose à 15 habitantes de Lille et ses alentours de rejoindre les chants et les danses qui composent cette création participative, afin d'inventer ensemble des rituels de réappropriation des actes et des puissances féminines, en dialogue avec les œuvres de l'exposition *Où sont les femmes ? Ateliers le week-end, les 2-3, 16-17, 23-24 février 2024 - Restitution publique le 8 mars*

MARS

8 mars : Journée Internationale des Droits des Femmes

Tout au long de la journée, venez questionner, débattre, danser et fêter la Journée Internationale des Droits des Femmes au Palais des Beaux-Arts.

/en construction/



Exposition réalisée grâce
au mécénat de :

